

## ITW Virginie Martin

### Introduction

*Je suis Virginie Martin, Directrice Artistique de l'exposition Vermeer - Van Gogh. Je suis architecte de formation, avec une spécialisation dans la scénographie. Avant de me lancer dans les expositions immersives je faisais beaucoup de vidéo mapping sur des façades extérieures. Ensuite, quand j'ai été pour la première fois à l'Atelier des Lumières, je me suis rendue compte que ça correspondait vraiment en ce que j'avais envie de faire, j'ai toujours eu une grande sensibilité à la peinture.*

### Qu'est-ce que l'art numérique immersif pour vous ?

*L'art immersif pour moi c'est de créer un environnement hautement sensible où nos sens vont être sollicités. Je le perçois un peu comme une bulle dans le temps, on est dans un rythme effréné et puis tout d'un coup on va rentrer dans un espace qui va nous emmener ailleurs, nous faire voyager. Ce que je trouve formidable dans les expositions immersives ce qu'on a la possibilité de faire entrer dans la vision d'un artiste. De pas seulement être face aux œuvres mais d'essayer de transmettre aussi l'état d'esprit, ce qu'il a voulu dire, de raconter par un parcours émotif et sensible l'œuvre et tout ce qu'il y a d'invisible derrière l'œuvre.*

*Ça permet aussi de réunir des œuvres qui sont très compliquées d'accès. L'exposition immersive permet donc d'avoir toutes les œuvres d'un artiste au même endroit et d'avoir une grande liberté dans la manière de raconter un artiste et son œuvre. On a la possibilité d'avoir quasiment toutes les œuvres d'un artiste en image, et donc un choix presque infini de possibilités et de manières de raconter les œuvres. Si je devais l'imager, c'est comme si on rentre dans le tableau et on voyait tout ce qu'il y a derrière, la pensée de l'artiste, ce qu'il voulait transmettre.*

*C'est une autre manière de raconter l'œuvre et ça peut donner envie d'aller découvrir l'œuvre originale dans un musée parce qu'évidemment on ne peut pas transmettre la matière, relief, mais en revanche on peut raconter des choses qui ne sont pas forcément visibles.*

### Qui choisit l'artiste, et ensuite comment vous concevez l'exposition ?

*Le choix de l'artiste est fait par Culturespaces, mais bien évidemment on me demande si ça m'intéresse et si ça me correspond. Ensuite c'est pour moi une chance de toujours aborder un nouvel artiste, de rentrer dans sa vision, de comprendre quel est le cheminement et d'essayer de comprendre comment il a commencé et comment il a évolué.*

*Dans la première phase de conception, je me nourris de lecture, d'images, et ensuite c'est instinctif, ce que je comprends je le raconte. C'est aussi raconter les bouleversements dans la vie de l'artiste. C'est pour ça que je parle de partie invisible. C'est quelque chose qu'on ne voit pas forcément sur une œuvre, mais que l'exposition immersive permet de raconter justement.*

*Sur l'exposition Vermeer – Van Gogh, il m'a semblé important de parler aussi de Rembrandt qui fait partie des grands noms des maîtres hollandais. Et ensuite, de parler des grands peintres du XVII<sup>e</sup> siècle qui gravitent autour de ces noms, que ce soit Vermeer ou Rembrandt. Ils travaillaient beaucoup en réseau à cette époque-là. Ils s'observaient beaucoup entre eux. Donc vous avez des thématiques qui*

sont qui sont peintes de manière différentes ou semblables, qu'il est intéressant de confronter. Et Vermeer on dit souvent qu'il a voyagé d'atelier en atelier pour observer ce qui se passait chez les autres, pour recommencer à peindre toujours sur la même thématique et atteindre la perfection qu'on lui accorde aujourd'hui. On ne peut donc pas parler de Vermeer sans parler du XVII<sup>e</sup> siècle, ce siècle d'or qui est absolument formidable et qui permet justement de montrer des styles de peinture différents.

Et ensuite, on a fait un lien avec Van Gogh qui est l'héritier du XVII<sup>e</sup> siècle. C'est un maître hollandais et il est là pour apporter sur la fin de l'exposition, la modernité, la couleur. Donc il y a une rupture qui est assumée. Il y a deux tiers d'expositions qui sont consacrés au XVII<sup>e</sup> siècle et le dernier tiers qui est destiné à Van Gogh.

Le fil conducteur, ce sont les maîtres hollandais, c'est de présenter les plus grands noms de la peinture hollandaise, en sachant que l'exposition courte est Mondrian. Parmi les 50 peintres les plus connus, pour la Hollande, il y a en effet Vermeer, Rembrandt, Van Gogh et Mondrian.

Le souhait de cette exposition, c'est de donner la sensation de se promener dans les œuvres. C'est à dire qu'on est sur une peinture qui est, en tout cas sur Vermeer, assez réaliste dans la manière de montrer les choses, ce sont des scènes quotidiennes. Donc je pense que chaque visiteur peut s'identifier. C'est aussi un voyage dans le temps. Le visiteur va se promener dans l'architecture, dans la ville, dans une ambiance bucolique. Il va prendre le bateau pour aller sur les flots, sur ces grands navires hollandais aux quatre coins du monde. Il y a des moments forts comme ça qui vont donner vraiment la sensation d'être en immersion dans une époque. Et bien sûr, grâce à cette peinture qui est assez cinématographique. Il y a quelque chose chez ces peintres qui est presque comme s'ils racontaient un film. Si je m'attarde sur Vermeer, quand vous regardez l'œuvre, il y a un avant et un après, et on essaie de comprendre. Il y a un mystère qui fait qu'on ne sait pas ce qu'il a, ce qu'il a voulu dire. Mais on s'attarde pour regarder. Les œuvres c'est presque comme un film. Et il le visiteur se fait sa propre perception.

### **Que souhaitez-vous transmettre au public ?**

Combien la peinture est intemporelle. A partir d'une œuvre peinte il y a un certain nombre de siècles, on est capable de réinventer l'art, de l'utiliser autrement, de le montrer autrement. Je trouve que c'est formidable de se dire que ce que Vermeer a peint des siècles passés, on peut le transformer encore et montrer la modernité et l'intemporalité des œuvres. On va voir l'œuvre autrement. On va peut-être avoir envie de l'expérimenter autrement. On veut transmettre des émotions, toucher le public, créer une espèce d'équilibre entre l'image et la musique, parce que la musique est absolument importante dans la transmission des émotions. Si on arrive à créer quelque chose qui fusionne en fait et qui procure des émotions aux visiteurs, c'est un pari qui est gagné. C'est le souhait en tout cas d'une exposition immersive, je pense. C'est que c'est vraiment un parcours émotif, émotionnel.

Il y a aussi le côté, le rapport à l'espace qui est différent par rapport à un musée classique où, comme vous dites, on marche, on passe devant une œuvre, on s'y arrête autant qu'on veut, alors que là c'est l'œuvre qui vient à nous. On se balade dans l'espace de manière différente, le lieu joue un rôle aussi.

C'est une expérience qui va être complètement différente suivant les individus : certains se baladent, d'autres s'assoient comme au cinéma. Mais l'exposition permet aussi de guider le visiteur : si l'œuvre est statique on invite le visiteur à contempler, si l'œuvre est dynamique on l'invite à déambuler. Le visiteur choisit ce qu'il veut voir, de quel point de vue, il va expérimenter l'œuvre de plusieurs façons.

*L'espace est absolument primordial. Le ressenti qu'on a dans un site, le ressenti qu'on a dans un autre, ça change complètement la perception de l'œuvre. Et pourtant le parcours est le même. Le rapport d'échelle, c'est à dire nous en échelle 1 par rapport à l'œuvre qui est dans des proportions immenses, la manière dont on est en proximité avec les murs, le recul qu'on a, tout ça, c'est quelque chose que l'on peut choisir, mais où l'espace va inviter à voir l'œuvre et l'exposition différemment.*

### **Comment choisissez-vous les œuvres avec lesquelles vous allez travailler ?**

*Au début, il y a une phase où je me nourris de tout ce que je peux par rapport à l'artiste, je regarde un maximum de choses pour vraiment bien cerner les périodes et l'évolution de l'artiste. Et j'écris le synopsis.*

*Bien évidemment qu'on va chercher à mettre en évidence les chefs-d'œuvre, c'est incontournable. Je pense que toute personne qui va dans une exposition va toujours attendre le moment clé où le chef-d'œuvre est mis en avant.*

*Par rapport sur la deuxième étape, je suis assez instinctive dans mon choix. Je suis très sensible à la couleur, et ce que j'aime bien faire c'est faire résonner des œuvres entre elles qui ont une chromie semblable, qui vont avoir une luminosité, une couleur qu'on peut accorder ensemble, bien évidemment, en respectant toujours l'évolution de l'artiste, sa pensée. Ne jamais dénoter par rapport à ça c'est très important.*

*J'aime bien donner à voir plusieurs œuvres en même temps. J'aime bien quand l'œil circule, quand il faut qu'on regarde à gauche puis qu'on regarde à droite parce qu'il se passe beaucoup de choses. On n'a pas forcément tout compris, mais en tout cas, on a aperçu les couleurs, les sensations et peut être que ça va donner envie de revoir l'exposition une deuxième fois pour peut-être mieux comprendre. Je suis plutôt baroque dans mes choix ! J'aime bien quand il y a beaucoup de choses.*

*Il y a bien sûr des œuvres qui sont très difficiles à montrer dans par la vidéoprojection : tout ce qui va être sur fond blanc, tout ce qui est très lumineux. Il faut vraiment se dire que le blanc, c'est comme si on illuminait l'espace. Donc évidemment, on doit éviter ça. Mais il y a des artistes qui ont des chefs-d'œuvre sur des fonds blancs qu'on doit montrer. Donc on cherche des astuces, par un graphisme, par une mise en scène pour contourner cette contrainte. Mais souvent la contrainte permet de s'enrichir, de montrer autrement. On se réinvente du coup dans la manière de présenter les œuvres.*

*Sur les expressions immersives, on se donne le droit de se permettre de décortiquer les œuvres. Je pense que c'est pour ça aussi qu'on fait ce genre d'exposition. C'est qu'on raconte l'œuvre autrement.*

### **Combien de personnes travaillent avec vous à la réalisation d'une exposition ?**

*C'est un travail collectif. Toute la richesse de créer ensemble, en équipe, une exposition, c'est que forcément il y a des sensibilités différentes. Au départ j'ai une idée en tête et finalement, ce qu'on va me proposer graphiquement, esthétiquement, c'est parfois encore mieux. Donc c'est encore plus réjouissant. Je pense que toute personne qui travaille sur l'exposition nourrit cette exposition et elle a fait évoluer au-delà du synopsis, ça c'est certain.*

*Et on est beaucoup à travailler sur une exposition immersive. Culturespaces, à l'origine du projet, a cette expérience de l'exposition immersive et va proposer la thématique de l'exposition.*

*Ensuite, je vais commencer un travail d'écriture nourri de beaucoup d'échanges avec les iconographes qui vont proposer des œuvres.*

*Ensuite on entre dans la partie créative avec le studio. Il est composé d'une équipe plus ou moins importante en fonction des expositions. Il y a des créatifs, des motion designers, des graphistes. On va bien évidemment faire des tests sur site, avec l'équipe de l'audiovisuel pour aussi voir comment ce comment se comportent les images.*

*Ensuite il y a un studio qui s'occupe d'effectuer les recherches musicales avec qui je vais échanger beaucoup sur les souhaits, les intentions par chapitre, car souvent les expositions ont une structure par chapitre.*

*C'est donc presque comme une sculpture qu'on dégrossit. C'est fait de beaucoup d'échanges : moi je sais vers quoi je tends, je sais vers quel vers quelle atmosphère je veux aller. Et évidemment, quand on est dans la fabrication, on est dans la partie technique. Donc il faut trouver l'équilibre qui fait que la technique permette de faire ce que moi j'ai en tête et que ça rende l'état d'esprit.*

### **Quel lien entre œuvres et musiques ?**

*La musique est absolument indissociable de tout ce que l'on fait. Sur la même image on peut avoir des musiques différentes qui vont pas du tout rendre la même émotion.*

*Dans le premier temps d'écriture, je dis j'effectue déjà des recherches musicales, je fais déjà des propositions mais qui, au fur et à mesure de l'expédition, c'est évolutif, ne fonctionnent plus, ne rendent pas ce qu'on souhaite. Donc on va chercher d'autres propositions, on teste. Le passage par quelque chose qui ne fonctionne pas aboutit toujours à quelque chose d'encore plus intéressant derrière. Donc le je ne vais pas parler d'erreur mais en tout cas parfois passer par la déception nous permet de rebondir encore mieux derrière et proposer autre chose. Et tout à coup, tout a un lien. C'est à dire que d'un chapitre à l'autre, les musiques ont un lien entre elles aussi. Tout doit s'entremêler en fait en permanence : images, sons, perceptions, atmosphères.*

*La musique participe à la narration. Je prends l'exemple d'un Mondrian. Vous regardez ces quadrillages de couleurs, vous n'avez jamais rien vu sur Mondrian, vous ne savez pas ce qu'il fait, vous ressentez quelque chose, mais vous n'en avez pas l'historique de cette œuvre. Et en fait, sur toutes les dernières œuvres de Mondrian, ce dernier est complètement inspiré par la musique, par le jazz. Donc la musique, elle va venir faire vibrer, ces couleurs. Ce jazz va révéler vraiment l'intention de l'artiste. On va raconter quelque chose qui dans un musée va peut-être sur un panneau explicatif. Je pense que la musique, elle, ne va pas être aussi précise, mais en tout cas, elle va procurer une émotion, une intention de l'artiste et donc, pour moi, faire ressentir ce qui n'est pas visible de l'œuvre mais qui la raconte aussi.*

### **Qu'est-ce qu'une exposition numérique immersive peut apporter de plus à des enfants peu ou pas familiarisés avec des œuvres d'art ?**

*Je pense que plus on leur montre de choses, plus on leur ouvre l'esprit, plus on éveille leur curiosité et on leur apporte toujours un bagage en plus très important. Je pense que c'est ouvrir aussi l'esprit au fait qu'il y a des métiers créatifs, que l'on peut rêver aussi d'être créatifs ! J'espère que ça leur donne envie de « fabriquer » des images, de la couleur, de peindre, de transmettre des émotions. Je pense que pour les enfants c'est primordial de passer par toutes ces activités artistiques, j'ai l'impression qu'on les met très vite de côté dans notre dans notre parcours scolaire. On a l'impression que c'est quelque chose*

*qui est réservé aux tout petits, alors que je pense qu'il faudrait se dire qu'on peut tous être créatifs d'une certaine manière ou en tout cas s'intéresser à la création artistique.*

*Je pense que c'est très important de rentrer dans des environnements qui sont complètement différent de ce que l'on voit. Moi qui suis très sensible à la couleur par exemple, je pense que c'est un peu comme les voyages. Parfois on rentre dans des pays qui sont très vivant en couleurs et ces bains de couleurs font beaucoup de bien. On se sent bien dans des environnements comme ça. Ça nous procure des émotions, ça nous procure quelque chose de nouveau.*

*C'est un peu une échappatoire, on échappe au quotidien. On est dans une parenthèse dans le temps, on vide l'esprit et on se laisse porter. Ça provoque une sensation de bien-être, rien ne ressemble au quotidien. Moi, je suis persuadé que la couleur a sa puissance propre. Si on choisit une couleur chez soi, elle a déjà un impact sur la manière dont on se sent. Donc imaginez quand on est dans un environnement qui a été « peint » par des grands maîtres de la peinture, on ne peut qu'être envahi d'émotions, on n'a pas envie tout de suite de sortir parce qu'on est dans une espèce de bulle.*

*On est tous des individus complètement différents, donc on va percevoir l'exposition de manière complètement différente. Il y en a qui vont être beaucoup plus cérébrales probablement, et être très attentifs, et d'autres qui vont être beaucoup plus dans l'expérience, courir dans l'exposition et essayer d'attraper une couleur. Ces expositions permettent, je pense, à chacun de trouver sa propre expérience. On n'est pas dans un parcours dirigé. On laisse cette liberté aux enfants de la vivre comme ils veulent. Cette liberté dans cet environnement complètement hors du commun permet à chacun en tout cas, d'en retenir ce qu'il veut. Moi, déjà, s'ils retiennent la force, la puissance de la couleur, ce qu'elle procure, je trouve que c'est déjà une sensation incroyable. Les enfants vont avoir la sensation de se promener dans un décor.*

*En plus il y a le vécu personnel, c'est-à-dire que ce qu'on a vécu forcément donne une lecture de l'environnement, de l'œuvre : on peut voir deux fois la même exposition et si on n'est pas dans le même état d'esprit, on va la ressentir complètement différemment. Les ressentis, les émotions, l'expérience sensorielle, vont marquer plus un enfant. Un enfant va être d'autant plus marqué car il est toujours dans des émotions fortes.*

*Je pense que les enfants sont comme des éponges, ils absorbent tout, plus on leur montre, plus on les enrichit. Les emmener voir ce type d'exposition ça ne peut que les marquer, qu'ils aiment ou qui ne les aiment pas, ils vont en garder en tous cas une expérience, j'en suis persuadée. Pour moi, plus on leur montre plus on les ouvre au monde, à l'art. C'est une ouverture d'esprit que de s'approcher de l'art de cette manière, j'en suis certaine.*

*Moi on m'a toujours permis de me projeter dans un métier artistique, de toujours me dire que tout est possible, tout le monde peut avoir d'une certaine manière cette force créative et ne jamais se dire « ce n'est pas pour moi ». On peut toujours aller plus loin dans cette énergie créative. Et je pense qu'il y a autant de manières de le faire qu'il y a d'enfants, qu'il y a d'adultes, qu'il y a de personnalités.*

*Raconter un artiste, on peut le faire autant de manière qu'il soit. C'est justement là la richesse de ces expositions, c'est qu'on peut se renouveler.*